

APPENDICE « B »

Le conseil de l'Association
des foyers - écoles de Saint-Jean

Honorables membres,

L'Association des foyers - écoles de Saint-Jean se préoccupe de la pauvreté en ce qu'elle touche les foyers et les étudiants.

Dans le cadre du présent mémoire, nous ne considérons pas la pauvreté causée par la maladie prolongée ou le décès d'un conjoint qui subvient aux besoins d'une famille, mais nous envisageons plutôt le cas des travailleurs valides qui désirent occuper un emploi rémunéré à un taux qui puisse les faire sortir de la catégorie des gens pauvres.

Nous sommes confrontés par l'homme, la femme, le mari ou l'épouse qui est physiquement capable d'accomplir un travail utile, mais ne peut pas trouver d'emploi.

Nous émettons l'opinion que deux grands facteurs contribuent au problème de la pauvreté, qui est fondamentalement une incapacité économique.

Ce sont :

- a) L'échec du système d'éducation dans la formation de gens qui puissent devenir des membres utiles de la collectivité.
- b) La négligence, de la part des employeurs, de prendre à leur service des gens qui peuvent faire le travail, en insistant sur la surqualification de ceux qu'ils embauchent.

Nous nous proposons de traiter d'abord de l'échec du système d'éducation.

Notre système d'éducation n'est ni conçu ni utilisé pour attaquer notre problème de la pauvreté. Le système est encore centré sur le concept fondamental de la stimulation de l'esprit.

Notre programme d'éducation vise à donner aux étudiants une formation scolaire et seule une infime partie du programme est orientée vers l'enseignement de la vie sociale ou professionnelle. De la 1^{re} à la 9^e année, les cours ne visent qu'à qualifier l'élève à entrer dans une école secondaire, non à le préparer à jouer un rôle utile dans la société. Ceux qui ne peuvent pas atteindre le niveau d'études requis sont laissés de côté.

La philosophie actuelle du système d'éducation a été mise au point lorsque l'éducation n'était que la prérogative de quelques-uns. Ceux-ci ont constitué l'élite d'où sortirent les chefs des collectivités.

Pour ceux qui devaient devenir les chefs des collectivités, le programme de formation scolaire

a peut-être eu ses mérites. La philosophie du système d'éducation n'était pas de préparer l'individu à jouer un rôle utile dans la société en se basant sur ses capacités, mais plutôt de former l'élite (choisie en fonction de sa capacité d'absorber les études) dans un programme conçu pour développer l'esprit de ceux qui pouvaient se lancer dans la philosophie ou la science.

Les masses n'étaient pas considérées dans ce concept.

Notre société changeante a dépassé ou largement agrandi ce concept fondamental, mais notre système d'éducation y adhère fortement. Des éducateurs estiment et adhèrent encore à la philosophie voulant que la formation scolaire soit à la base de tout domaine de connaissance. Par exemple: un élève doit terminer la huitième année et être recommandé pour une formation professionnelle avant de commencer les cours de deux ans en dessin commercial, mécanique automobile, électronique et menuiserie dans une école d'enseignement professionnel. Mais avant d'être admis à un cours de trois ans dans les disciplines ci-dessus, les élèves doivent avoir terminé la neuvième année.

La théorie de la formation intégrale de l'enfant semble être quelque peu assombrie lorsqu'un surintendant d'écoles annonce, comme cela s'est passé récemment à Saint-Jean, que l'école n'est responsable que des programmes d'études. Selon lui, ceux qui ont des penchants vers d'autres genres de formation devraient être sortis des écoles.

Dans le système des écoles publiques, également, il a fallu réduire le nombre des enseignants. A la suite de quoi, on trouve en tête de liste des cours à supprimer, l'atelier, l'économie ménagère, l'éducation physique, le dessin et la musique, autant de sujets qui préparent une personne à la vie pratique.

Dans beaucoup d'écoles il y a d'excellents ateliers de menuiserie, de tôleries et de mécanique automobile, ainsi que des installations pour des cours d'économie ménagère, mais ces ateliers et ces installations ne sont guère utilisés, et il semble d'autre part que la politique d'éducation tende à les supprimer complètement.

Un cours de formation manuelle est un sujet qui peut être utilisé chaque jour plus tard dans la vie, parce qu'il touche à la vie pratique. L'économie domestique est peut-être même encore plus nécessaire, car les enfants provenant de foyers défavorisés manquent habituellement des compétences nécessaires pour élever le niveau de vie de leur future famille, surtout dans le domaine de l'alimentation, de l'hygiène, des budgets, de la